

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
ACTE - Arts, créations, théories, esthétiques

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 07/05/2024



Au nom du comité d'experts :

Valérie Arrault, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Valérie Arrault, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Experts :

- M. Christophe Bardin, Université Jean Monnet - UJM
- M. Laurent Berger, Université Paul-Valéry Montpellier 3
- M. Pierre Beylot, Université Bordeaux Montaigne
- M. Emmanuel Demaury, Centre national de recherche scientifique - CNRS (Personnel d'Appui à la Recherche)
- M. Jean-Michel Durafour, Aix-Marseille Université - AMU (représentant du CNU)
- Mme Sandrine Ferret, Université Rennes 2
- Mme Florence Fix, Normandie Université, Mont-Saint-Aignan
- M. Bruno Trentini, Université de Lorraine, Metz

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Giusy Pisano

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Violaine Sebillote, Université Paris 1

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Arts, créations, théories, esthétiques
- Acronyme : ACTE
- Label et numéro : UR 7539
- Composition de l'équipe de direction : M. José Moure (directeur), Mme Sophie Fétro (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS5 - Cultures et productions culturelles
SHS5_4 Philosophie, humanités numériques

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

La thématique générale de l'unité de recherche porte sur le concept de création décliné en cinq axes de recherche : 1/ « Arts, sciences, sociétés » ; 2/ « Cinéma et conditions des images » ; 3/ « Design, arts, médias » ; 4/ « Esthétique et théories critiques de la culture » ; 5/ « Plasticités. Espaces, corps, temporalités, sons », qui recoupent peu ou prou les domaines de l'unité, à savoir les arts plastiques, le cinéma, le design-arts-médias et la théorie de l'art. Pour autant, chacun des axes se subdivise en plusieurs problématiques (entre trois et quatre) auxquelles s'ajoutent les thématiques de recherche transversales.

Ainsi « Arts, sciences, sociétés » propose trois thématiques autour de l'écologie, l'économie et la science. « Cinéma et conditions des images » interroge l'articulation pratique et la théorie, l'historicité, l'esthétique du quotidien et la condition des images et « Design, arts, médias » se déploie dans quatre directions — théorie critique du design, design et architecture, démarche expérimentale et poétique des technologies. Il en va de même pour les trois autres axes. L'ensemble de ces axes et questionnements se nourrit de séminaires (séminaires interdisciplinaires « arts plastiques et sciences de la nature », de colloques « design du peu, pratiques ordinaires » et de publications).

En outre, cinq grands thèmes transversaux ont été portés collectivement, dont : Le vivant ; Les questions du "peu", de l'ordinaire et du quotidien ; Théorie critique des arts et des expériences sensibles ; Visualisation de données, Création-recherche, recherche-action.

Les mutations environnementales, les changements climatiques, les crises sociales et politiques ont fait émerger de nouveaux enjeux de création et d'investigation scientifique que les chercheurs de l'UR 7539 ACTE identifient, interrogent, travaillent et formalisent. Les thématiques abordées s'inscrivent pleinement dans les problématiques de la recherche scientifique internationale, en lien avec les défis majeurs auxquels le monde est confronté et qu'il s'agit de questionner à l'aune du sensible et de facteurs critiques, poétiques et esthétiques.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UR 7539 ACTE est l'héritier de la création universitaire pionnière dans le domaine de recherche des Sciences de l'art et de l'Esthétique (avec l'IESA), datant de 1960. La singularité scientifique de l'institut a été de promouvoir une approche pluridisciplinaire. L'IESA entendait conjuguer les méthodes traditionnelles de l'esthétique philosophique, historique et critique avec l'utilisation des techniques expérimentales les plus avancées.

En 1968, deux équipes de recherche furent constituées à partir d'une diversité de chercheurs qui confrontaient leurs savoirs et leurs expériences personnelles de créateurs dans un premier cadre, le « GR10 », tandis que le laboratoire de la psychologie de la culture (1969) se consacrait aux relations comportementales de l'homme et de sa culture. Dans le courant des années 1970, d'une part, les trois équipes du « GR10 » de l'IESA ont regroupé leurs recherches en : « Recherches poétiques », « Textes théoriques », et « Vocabulaire d'esthétique » aux côtés du laboratoire de psychologie de la culture. En 1981, le « GR 10 » s'est scindé en deux : une équipe « Poïétique et philosophie de l'art » et une équipe « Arts et langage » qui a rejoint l'École des Hautes Études et Sociales (EHES). En 1983, l'IESA a été restructuré en deux équipes, dont l'UA 1087 de Philosophie de l'art et de la création, remplacée ensuite par l'Institut d'Esthétique des Arts Contemporains (IDEAC). En 1990, l'IESA s'est organisé autour de l'URA en quatre équipes, dont le « Centre de recherches en Psychologie de l'Art et de la Culture » (Paris X), le « Centre de recherches expérimental et informatique des arts visuels » (CNRS, Paris 1 et Paris 10), le « Centre de recherches en Esthétique du Cinéma et des Arts audiovisuels » (Paris 1) puis le « Centre interuniversitaire de recherches sur la musique ». L'IDEAC est devenu, en 1998, l'UMR 8153 en contrat avec le CNRS, rebaptisée par la suite Institut d'Esthétique des Arts et Technologies (IDEAT). En janvier 2012, l'IDEAT fusionnait avec le Centre d'études et de recherches en Arts Plastiques (le CERAP) et le Laboratoire d'Esthétique Théorique et Appliquée, le LETA, pour donner ainsi naissance à l'UR 7539 ACTE.

La localisation de l'UR 7539 ACTE est au Centre Saint-Charles, 47 rue des Bergers, dans les locaux de l'École des Arts de la Sorbonne (EAS-UFR 04) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UR 7539 ACTE, en tant que l'un des principaux représentants historiques de la recherche en arts, maintient son statut institutionnel national par moult activités scientifiques menées avec tous les laboratoires du territoire national — d'une part, en raison de leurs disciplines artistiques communes (arts plastiques, cinéma, design, esthétique, métiers de la culture) et, d'autre part, eu égard à la place importante accordée centralement à la création-recherche et plus largement à la création.

Au sein de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne qui déploie un riche environnement de 37 unités de recherche, ACTE est le seul à représenter le champ des arts et des sciences de l'art, ce qui l'amène à soutenir un dialogue interdisciplinaire, pluridisciplinaire et inter-unités. Son interdisciplinarité s'exprime tant dans des diplômes comme la double licence cinéma-gestion et le Master 2 "Innovation Management Arts & Industries Créatives" en partenariat avec l'École de management de la Sorbonne, que dans différentes manifestations de recherche. Ainsi, le colloque international Art & Mathématiques, coorganisé par des chercheurs de l'UR 7539 ACTE et du Centre d'Économie de la Sorbonne (UMR 8174) s'est tenu le 23 novembre 2017 à l'Hôtel de l'industrie de Paris, comme le colloque Filmer le droit – Le droit filmé - sous l'égide de chercheurs en cinéma de l'UR 7539 ACTE et de chercheurs en droit de l'Institut de Recherche juridique de la Sorbonne (IRJS) a eu lieu à l'Université Paris 1, les 18 et 19 novembre 2022.

L'UR 7539 ACTE s'appuie également sur un environnement de recherche multipolaire, notamment avec le Campus Condorcet, ce qui lui permet de bénéficier de locaux pour l'organisation de colloques, journées d'étude (« Design du peu, pratiques ordinaires », 2021), tables rondes (« Photodoc/Photodays, La place de l'humain dans la photographie au temps du numérique et des algorithmes », en collaboration avec le GIS Sorbonne Paris Nord - Campus Condorcet, le 27 novembre 2021).

Plusieurs autres entités offrent des espaces de synergie et de collaboration qui favorisent la mise en œuvre de projets liés aux questions du développement durable « Sorbonne Développement Durable ». Ces collaborations visent à former une nouvelle génération de chercheurs et de décideurs aux connaissances interdisciplinaires, nécessaires pour aborder et résoudre les défis sociétaux posés par les mutations environnementales. L'unité est également partenaire de la recherche dans des clusters régionaux, dont le projet « La Cité du développement durable. Vivre la science ouverte au jardin ».

ACTE a été porteur ou partenaire de plusieurs projets soutenus par le Laboratoire d'Excellence, Création, Arts et Patrimoines (acronyme « CAP »), notamment pour les programmes : 1/ « Nouvelles histoires du faire : Architecture et design à l'ère de la fabrication digitale » (2016-2017), porté par le Centre Pompidou, sous la direction de Marie-Ange Brayer du service « design et prospective industrielle ». Deux journées d'étude « Les formes du digital » ont eu lieu dans le cadre de l'exposition « Imprimer le Monde » (15 mars -19 juin 2017), et « Fabrication numérique : enjeux et perspectives » (Centre Pompidou, le 21 avril 2017) ; 2/ « Analyse des pratiques du design sonore » a été un programme financé par le LabEx CAP dans le cadre de l'appel à micro-projets 2018-2019 sur les champs du design et de la création sonore. Architecture, urbanisme, arts numériques, cinéma, scénographie, mais aussi l'écologie ou encore le marketing ont participé au colloque Sound design days, les 28-29 novembre 2019.

ACTE développe également un environnement de recherche auprès de structures privées comme la fondation EDF de Paris pour l'exposition « 1, 2, 3 Data », consacrée au design de données (du 3 mai au 6 octobre 2018), présentée également à Rome et au Tripostal de Lille (dans le cadre du programme de Lille Métropole Capitale mondiale du design 2020, « World Design Capital — The World Design Organizations ») ou encore avec le Musée de la Vie bourguignonne, à Dijon, du 25 septembre au 25 novembre 2021.

ACTE tisse des partenariats avec d'autres institutions inscrites dans le champ des arts comme Photodays, festival contemporain dédié à la photographie et à la vidéo, programmé au Parcours Saint-Germain.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	16
Maîtres de conférences et assimilés	38
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0

Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	56
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	5
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	1
Doctorants	160
Sous-total personnels non permanents en activité	167
Total personnels	223

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Université Paris 1	54	0	2
Total personnels	54	0	2

AVIS GLOBAL

Grâce à son dynamisme, l'UR 7539 ACTE, vouée à la recherche interdisciplinaire en « Arts, Créations, Théories, Esthétiques », présente une forte identité scientifique et artistique collective. Fondés sur la thématique générale de la création, ses travaux, ses publications, ses manifestations scientifiques et artistiques se préoccupent de la production, de l'analyse des processus de création, de la réception des œuvres, en appui à des théories de l'art croisées à des approches trans- et pluridisciplinaires jusqu'à la diffusion de ses recherches sur des supports traditionnels et numériques.

Les points forts

La diversité et la qualité des activités scientifiques et artistiques en nombre conséquent, tant du point de vue des thématiques de recherche que des formats variés, font qu'ACTE occupe une place singulière reconnue aussi bien au sein de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne qu'à l'échelle nationale et internationale. La production scientifique et artistique d'ACTE satisfait à des critères de qualité, que ce soit du point de vue des productions artistiques et des travaux d'excellence sur ses objets d'étude, ses diverses approches méthodologiques et théoriques dans les domaines artistiques importants que sont les arts plastiques, le cinéma, le design, l'esthétique, les arts médias et la théorie des arts. Après une restructuration en cinq axes de recherche déclinés en : « Arts, sciences, sociétés » ; « Cinéma et conditions des images » ; « Design, arts, médias » ; « Esthétique et théories critiques de la culture » ; « Plasticités. Espaces, corps, temporalités, sons », force est de constater à la lecture du dossier et après visite une répartition cohérente, productive et équilibrée. Collectivement, les cinq axes de recherche ont fait le choix de se confronter aux enjeux du présent et de l'avenir.

L'Institut compte des activités soutenues d'une grande régularité dont : des activités éditoriales denses (publication d'actes, catalogues d'exposition, articles, chapitres d'ouvrages et direction de revues, de collections éditoriales dont Gradhiva, Recherches cinématographiques, Esthétiques hors-cadre, Collection arts contemporains aux éditions PUR, etc.) ; de nombreuses responsabilités éditoriales numériques dans Plastik, Mucri, DAMpress, Création et patrimoine (2020) ; des expositions ancrées sur des problématiques contemporaines sociétales et environnementales à l'échelle internationale comme No man's land. Espaces naturels, Terrains d'expérimentation, au Mudam, au Luxembourg (2018) ; l'intervention de ses membres dans 100 colloques en France et à l'étranger, parmi lesquels on compte un séminaire international de culture visuelle en Argentine, un colloque sur Paradjanov en Arménie The Film Director's Art Studio – Sergei Parajanov Filmmaker-Plastician (Musée Paradjanov d'Erevan, The Yerevan State Institute of Theater and Cinematography, Institut ACTE), Puppet Theater, Yerevan (Arménie), ainsi que le colloque international Le Documentaire élargi. Extension, déplacements et reconfigurations, réalisés dans le cadre du programme Alliance (Columbia University-New York, École Polytechnique, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sciences Po) ; de multiples collaborations avec des laboratoires d'autres champs disciplinaires (biologie, mathématiques, économie, droit) rendent compte d'un rayonnement scientifique et artistique, universitaire, local, national et international. Ainsi les colloques Filmer le droit - le droit filmé, Arts & Mathématiques, Art et argent : l'économie à l'œuvre, et le séminaire Dialogues interdisciplinaires : arts plastiques et sciences de la nature ont œuvré pour le croisement de diverses disciplines et approches scientifiques, au bénéfice d'une mutualisation des savoirs, contenus et

méthodes complémentaires de la recherche.

ACTE manifeste un rayonnement scientifique international par l'intervention de ses membres dans de nombreux colloques et congrès internationaux, par des invitations en tant que professeurs invités à Leipzig, Florence, Sidney ou Tokyo (neuf séjours dans des laboratoires étrangers), ainsi que par des conférences en lien avec des expositions à l'échelle internationale ou par la participation de l'ensemble des champs disciplinaires de l'unité au réseau international en ligne Everyday Aesthetics–Evanet portant sur l'esthétique du quotidien.

La préoccupation de la valorisation de la recherche a suscité la création de la plateforme bilingue DAMpress et la poursuite de publications en ligne intitulées Plastik, Mucri, auxquelles il convient d'ajouter la nouvelle collection Création et patrimoines (2020) et l'organisation d'expositions artistiques (à Paris, avec la galerie Journiac ; à Marseille avec le MUCEM ; avec le Centre Les Tanneries d'Amilly près de Montargis).

En vue d'une meilleure visibilité et communication, ACTE pense à actualiser le site web dédié à l'Institut (<https://institut-acte.panthonsorbonne.fr/institut-acte>) comme il a accordé : l'utilisation de réseaux sociaux, l'utilisation d'applications telles qu'Instagram dédiées à la recherche développées par de jeunes chercheurs (<https://instagram.com/inst.artsdoctosorbonne?igshid=YmMyMTA2M2Y>) ; la possibilité de se manifester sur d'autres organes médiatiques (chaînes YouTube) ainsi que la création d'un carnet Hypothèses dédié aux doctorants de l'École Doctorale APESA (<https://ed279.hypotheses.org/>).

En outre, ACTE se distingue par la qualité de ses interactions non académiques, en développant un environnement de recherche avec des institutions muséales de renom (Centre Pompidou, Musée national de la céramique Adrien Dubouché de Limoges) et des structures privées comme la fondation EDF de Paris pour l'exposition « 1, 2, 3 Data », consacrée au design de données (du 3 mai au octobre 2018), présentée également à Rome et au Tripostal de Lille (dans le cadre du programme de Lille Métropole Capitale mondiale du design 2020, « World Design Capital — The World Design Organization », ou encore au Musée de la Vie bourguignonne, à Dijon, du 25 septembre au 25 novembre 2021).

L'unité se préoccupe également de développer des produits à destination du monde socio-économique. Plusieurs membres de l'Institut ACTE ont participé au programme de recherche COLLECTA co-dirigé par l'École du Louvre et l'Institut ACTE, ce qui a donné lieu à la conception et au développement de deux objets numériques : le site web Collecta.fr (conçu et intégré par deux membres de l'Institut ACTE, <https://www.collecta.fr>) – est une actualisation numérique d'une collection historique du XVII^e siècle (celle de François Roger de Gaignières) – complété par l'application mobile Collecta+ dédiée à la collecte de données géolocalisées relevant de la science participative.

L'unité, étant attentive au partage des connaissances à destination de publics plus larges, de nombreuses interfaces sont utilisées, allant des médias audiovisuels traditionnels de grande écoute (France 2 et France Culture) à la presse spécialisée (la revue L'Écran) ou encore a organisé une exposition comme « Vivant Végétal » en 2021 dans le parc de la maison de l'agglomération à Montgeron. En outre, se sont adjoints des publications de livres-catalogues, des interventions à la galerie Michel Journiac, un colloque sur la comédie musicale auxquels ont assisté des enseignants du secondaire et leurs classes.

Ce remarquable bilan confère un franc succès à ACTE, si on considère son attractivité et sa reconnaissance : l'unité compte 160 doctorants et une équipe de 58 permanents, parmi lesquels certains appartiennent à des instances de pilotage de la recherche et d'expertise scientifique. Cinq d'entre eux ont siégé au CNU 18^e section et trois ont été évaluateurs pour le Hcéres. À cela s'ajoutent la participation à des sociétés savantes pour treize d'entre eux, l'obtention de prix pour les chercheurs de l'unité (six prix et distinctions scientifiques et neuf autres prix), mais aussi pour les doctorants (sept d'entre eux ont été lauréats de prix tels que le Prix Sciences Po pour l'art contemporain ou le Prix Artemisia de la BD des femmes, en 2023).

Quatre thèses Cifre (dont une est en cours de signature) ont été dirigées et co-dirigées par des chercheurs de l'Institut ACTE, avec entre autres, les entreprises FLAIR et HUMAN TO HUMAN.

Quelques projets ANR ou Européens présents dans le bilan, confirment la vitalité scientifique de l'unité ACTE.

Les points faibles

Des productions en anglais et des publications dans des revues et/ou maisons d'édition à l'étranger sont à encourager.

L'absence d'un personnel dédié à la communication et à l'édition, susceptible de gérer le site web de l'unité ACTE et de soutenir la politique d'édition en ligne freine le développement de l'unité, son pouvoir de rayonnement et d'attractivité.

Les ressources financières de l'unité sont de 165 k€ par an dont 95 k€ en dotation récurrente, 62 k€ en BQR et 26

€ par réponse à des AAP de type ANR. Cette faiblesse explique certainement en partie le nombre de quatre bourses de doctorat et surtout de post-doctorat.

Le faible nombre d'espaces de travail (lieux d'expositions, ateliers spécifiques) reste un handicap pour le développement de l'unité ACTE.

Le risque d'épuisement que fait courir la recherche sans cesse renouvelée de partenaires demande qu'un nombre de conventions pérennes soient signées.

Les doctorants, de leur côté, regrettent qu'un vademécum exposant leurs possibilités de demande de financement ne leur soit pas proposé, comme ils regrettent un manque d'informations sur les événements de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Faits marquants

Le portfolio, dans lequel les thématiques et les problématiques déclinées dans les axes de recherche sont bien représentées, fait état d'une synthèse équilibrée entre diverses manifestations et publications scientifiques pluridisciplinaires et trans-artistiques soutenues. En partenariat avec des institutions culturelles françaises et étrangères et en lien avec des programmes de recherche, l'organisation de ces activités scientifiques et artistiques a montré sa préoccupation de diffusion, transmission et partage des connaissances, notamment avec la création d'un nouveau réseau et une nouvelle plateforme numérique. Création recherche/ recherche et création dans l'ensemble des manifestations les plus marquantes se sont signalées par une cohérence artistique et scientifique redevable à des travaux transversaux aux axes, entre autres sur les questions du « peu » et avec le colloque transversal organisé en 2022 Et si la consistance du monde ne nous était pas donnée ? Il y a là une complémentarité scientifique efficiente grâce à une bonne circulation interne des chercheurs inscrits dans les différents axes de l'unité, comme l'atteste le colloque Le Documentaire élargi, en 2019.

Le portfolio a pu valoriser la vie artistique de l'unité ACTE avec des expositions comme le Vivant végétal, au Parc de la Maison de l'agglomération, Montgeron, en 2021, et No Man's Land. Espaces naturels, Terrains d'expérimentation, au MUDAM, au Luxembourg, en 2016. Une vie artistique nourrie de congrès et colloques dont Le Documentaire élargi. Extensions, déplacements, reconfigurations, liées au Programme de recherche financé par l'Alliance Program, Columbia Global Centers, Paris, en 2019, ainsi que du séminaire « Esthétique de l'ordinaire », laboratoire du geste, et création d'un réseau international EVAnet, la journée d'étude Design du peu, pratiques ordinaires, à Aubervilliers, en 2021, appuyée par la création d'une plateforme numérique DAMpress (revues en ligne Design, Arts, Médias, Design in translation et Flashback), consacrée aux Design, Arts, et Médias, et des publications pertinentes comme Dits et écrits d'artistes : Les mots de la pratique. Dits et écrits d'artiste, aux Ed. Les mots et le reste, en 2018 et 2021, Suspended Spaces #5 – Fordlândia, Spaces, Les Presses du réel, en 2020, la revue PLASTIK n°11 : « Interpréter les œuvres : questions de méthode », en 2022, Les Valeurs esthétiques du don, aux Ed. Mimésis, 2019, Le musical hollywoodien, histoire, esthétique, création, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, en 2021.

L'évolution et politique scientifique

Parce que la thématique de la création est soucieuse des enjeux du présent et de l'avenir, l'évolution de l'unité passe par une politique scientifique de soutien en faveur d'approches diverses menées par des chercheurs cultivant une pratique artistique, curatoriale, filmique, de conception de formes, d'installations et de dispositifs techniques et artistiques. Suivant la même stratégie tournée vers la recherche innovante, l'unité entend développer le design en tant que domaine émergent en France avec l'axe « Design, Arts, médias », ce qui permet de l'affirmer en tant que champ scientifique au sein de la recherche en arts (Création de la Maison d'édition DAMpress). S'ajoute à cela le projet de politique scientifique Esthétique de l'ordinaire, inscrit au sein d'un consortium international de recherche (le réseau EverydayAesthetics-Evanet) avec un accord de coopération international qui regroupe treize institutions européennes dans les domaines des SHS : une collaboration entre ACTE et l'ISJPS de Paris 1, quatre universités liées à UNA Europa, en partenariat avec le réseau EV. A Network (Everyday Aesthetics Network), l'association Pragmata, l'ERC DEMOSERIES, LARA-SEPPIA/ERRAPHIS Univ. Toulouse, l'IRCAV (EA 185) Paris 3, Thalim CNRS et le Laboratoire du Geste et Arts in Society de Common Ground.

L'unité fait sienne de considérer également comme centrales les questions des médias, du développement durable (<https://www.sorbonnetransition.org/copie-de-symposium>), les enjeux du vivant qui se déploient au sein de l'Institut de manière très transversale. Tout comme l'unité soutient les recherches sur la question de la modernité et du progrès technique et technologique ainsi que la remise en cause de modèles industriels passés, en pensant la question des low-tech qui constitue un sujet à la fois d'étude et d'interrogation quant aux moyens de l'art dans le contexte des crises énergétiques et environnementales (Suspended Spaces #5 – Fordlândia, publication collective, Dijon, Les Presses du réel, 2020).

Thématiques par rapport à sa communauté scientifique

ACTE contribue vivement à la construction de l'espace européen de la recherche par sa thématique sur la création, développée par diverses problématiques, approches pluridisciplinaires et activités de recherche centrées sur les enjeux du présent et de l'avenir, en les articulant avec l'esthétique, l'histoire de l'art, les études culturelles et plus généralement avec le champ social et scientifique. Ses chercheurs, en étant très actifs dans

des domaines en pointe concernant notamment la question du quotidien et de l'ordinaire, du geste, de l'environnement et de la transition écologique, du numérique et de l'art situé, permettent à l'unité d'avoir un positionnement original reconnu, et ainsi de tisser des partenariats universitaires, institutionnels, culturels, publics et privés, afin d'assurer le déploiement de la recherche tant sur l'ensemble du territoire français qu'à échelle européenne et extra-européenne (Allemagne, Angleterre, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, Danemark, Espagne, Grèce, Hongrie, Italie, Japon, Luxembourg, Macédoine du Nord, Madagascar, Norvège, Pays-Bas, Roumanie, Russie, Suisse, Tunisie, Turquie, USA).

Les recherches et productions sur le son en tant qu'objet de création, d'étude, de thématique transdisciplinaire et de champ de recherche sont réactivées dans l'axe « Plasticités, Espaces, Corps, Temporalités, Sons ». Depuis 2022, ces recherches ont donné lieu à plusieurs journées d'étude, séminaires et événements témoignant d'une recherche active ; un ouvrage intitulé *Valeurs et usages du son* va être publié sous peu. Par ailleurs plusieurs doctorants (une quinzaine), encadrés par des chercheurs de l'unité, développent des thèses en relation avec la création sonore.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'UR 7539 ACTE a pris en compte les recommandations du précédent rapport, en ce qui concerne son organisation interne, ses modalités de fonctionnement et ses pratiques de recherche. Notamment, sa gouvernance a évolué vers une direction composée d'un directeur (professeur) et d'une directrice adjointe (maîtresse de conférences), secondée par une responsable administrative, une gestionnaire financière et comptable, et une gestionnaire financière et administrative à mi-temps. Une parité absolue a été établie à tous les étages des postes de direction et de responsabilités. Le conseil de laboratoire est composé de neuf femmes et de cinq hommes. La co-responsabilité de chacun des cinq axes thématiques est partagée non seulement entre une femme et un homme, mais aussi entre un maître de conférences et un professeur.

Alors qu'un rôle plus important a été accordé aux jeunes chercheurs, un rééquilibrage entre maîtres de conférences et professeurs et entre générations a permis une meilleure répartition aux postes de responsabilité. La gouvernance s'exerce dans la concertation et une plus grande collégialité, à l'occasion de différentes réunions sous la forme institutionnelle de conseils de laboratoire (quatre/cinq par an), d'assemblées générales (une à deux par an), mais aussi de réunions des responsables d'axes avec l'équipe de direction (quatre/cinq par an), de réunions de la direction avec les doctorants (un par an) ou de réunions plus informelles au sein des axes ou inter-axes.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

La thématique générale de l'unité de recherche est le concept de création décliné en cinq axes de recherche. : « Arts, sciences, sociétés » ; « Cinéma et conditions des images » ; « Design, arts, médias » ; « Esthétique et théories critiques de la culture » ; « Plasticités. Espaces, corps, temporalités, sons », qui recoupent peu ou prou les domaines de l'unité à savoir les arts plastiques, le cinéma, le design-arts-médias et la théorie de l'art. Cette organisation fait suite aux précédentes recommandations et a vu l'unité passer de huit équipes et sept programmes transversaux à une structuration plus resserrée. Cette ré-organisation permet d'afficher une cohérence et des liens plus forts entre la recherche et la formation à la recherche, que ce soit pour les Masters ou l'École Doctorale. L'ensemble de ces axes et de ces questionnements se nourrit de séminaires (séminaires interdisciplinaires « arts plastiques et sciences de la nature », de colloques « design du peu, pratiques ordinaires » et de publications). N'est toutefois pas encore visible la volonté de transversalité de la recherche, par un séminaire dédié ou un projet de recherche fédérateur. Les thématiques transversales semblent parfois se superposer à des thématiques appartenant à certains axes.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources de l'unité D1-U peuvent se diviser en trois grands axes, les ressources humaines, les ressources financières et les ressources matérielles. L'unité est composée de 54 enseignants-chercheurs, 160 doctorants et un post-doctorant auquel il convient d'ajouter 2,5 personnels d'appui à la recherche. Pour les ressources matérielles, l'unité dispose de bureaux collectifs dédiés à chacun des cinq axes de recherches. Deux salles spécifiquement réservées à l'archivage sont également disponibles. Les ressources financières de l'unité sont de 165 k€ par an dont 95 k€ en dotation récurrente, 62 k€ en BQR et seulement 26 k€ de réponses à des AAP de type ANR. Le budget est mutualisé à la fois entre les différents axes de recherche et de manière transversale. Chaque année, le budget est divisé en trois blocs de dépenses : un budget d'amorçage (50 k€) réparti sur les cinq axes et en fonction du nombre de chercheurs, un budget collectif (50 k€) inter-axes et un budget d'équipement de 10 k€. Parmi les autres ressources, il faut également compter les quatre contrats doctoraux par an non financés sur les ressources de l'unité et les quatre contrats doctoraux sur dispositif Cifre.

L'ensemble des personnels de l'équipe est accompagné et informé des conditions d'exercice de la recherche et des possibilités d'accompagnement offertes par la tutelle, mais des bureaux exigus sont réservés aux enseignants-chercheurs par axe, et aux doctorants qui, de leur côté, regrettent qu'aucun vadémécum exposant leurs possibilités de demande de financement ne leur soit proposé.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

La parité entre les hommes et les femmes est bien respectée. Elle est respectée au sein du conseil scientifique (neuf femmes et cinq hommes). La double direction est paritaire. De la même manière, chaque axe est paritaire avec une volonté de faire travailler professeurs et maîtres de conférences. L'unité comptabilise, parmi l'ensemble de ses membres, 35 femmes et 27 hommes, soit une parité respectée. L'unité est dotée d'un règlement intérieur validé par le conseil d'UFR et le CA de l'université.

1/ L'unité s'est assignée des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

ACTE s'est donné pour objectifs scientifiques de s'intéresser aux arts sous toutes les formes, d'en théoriser les pratiques, mais aussi d'en définir des conduites et de produire des formes artistiques et curatoriales théorisées. Au sein d'un réseau d'unités de recherche en Sciences Humaines et Sociales, l'unité affirme la spécificité d'une recherche à la fois théorique et pratique qui fait des questions de l'art et de la création à la fois un outil et un prisme pour penser et affronter les enjeux sociétaux contemporains.

Elle fédère des chercheurs d'horizons disciplinaires différents qui représentent autant de directions possibles pour des recherches qui se déploient de façon multiscalaire à la fois : à échelle locale, à l'échelle de Paris 1, à l'échelle francilienne et nationale, et à échelle internationale (en Europe et hors Europe).

La diversité et la qualité des activités scientifiques aussi bien en termes de thématiques que de formats (publications, expositions, colloques, laboratoires, performances) reflètent une grande dynamique de cette unité, qui sait pleinement profiter de l'écosystème académique et artistique dans lequel elle se développe.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe porte deux projets ANR et pas de grands projets collectifs, ce qui semble assez modeste pour une équipe aussi importante. On pourrait s'attendre à ce que plus de projets déposés à titre individuel et collectif puissent aider à résoudre les contraintes financières, en particulier en termes de ressources humaines.

Malgré deux collaborations constatées, il n'y a qu'un projet européen H2020. Le laboratoire fonctionne presque uniquement sur la dotation récurrente et la BQR.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité profite pleinement de l'environnement dans lequel elle évolue, en particulier en mutualisant des espaces d'exposition du Centre Saint-Charles et en organisant nombre d'événements dans des institutions avec lesquelles elle a des partenariats solides. Elle sait aussi tirer profit des réseaux que tissent les membres de l'équipe en particulier dans leurs activités artistiques avec les Bpi, BNF, bibliothèque Kandinsky, bibliothèque des Arts Décoratifs, etc. et nombreux musées présents dans le Grand Paris et aux réseaux de galeries.

Points faibles et risques liés au contexte

En termes de ressources financières, on relève peu de réponses aux AAP type ANR ou de projet européen dans les ressources de l'unité. Cette faiblesse explique certainement en partie le nombre relativement faible de financements de doctorat et surtout de post-doctorat.

L'unité semble limitée par ses ressources matérielles, en particulier en termes d'espaces de travail pour organiser de grands événements scientifiques, des expositions ou des laboratoires de création-recherche.

Il manque un véritable appui à la recherche, de type ingénieur, en particulier dans le domaine de l'édition/communication, vu le grand nombre d'événements et de publications de l'unité. Cela se ressent également dans l'animation du site web de l'unité. Cette tâche est actuellement, en partie, gérée par la responsable administrative de l'unité, ce qui représente une charge de travail supplémentaire.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Une forte volonté d'équilibre paritaire en termes Femme/Homme et professeur/maitre de conférences est clairement affichée et respectée, à tous les niveaux de responsabilité (direction, conseil de laboratoire, responsabilité des axes, comité de rédaction des revues, etc.). L'unité ACTE s'est donné comme règle de privilégier la transparence scientifique, administrative et financière en vue de favoriser un fonctionnement collectif et harmonieux, fondé sur l'écoute, le partage et la concertation.

Attentive à l'évolution de carrière de ses personnels, la direction de l'unité encourage ses gestionnaires à suivre régulièrement les formations proposées par Paris 1. Le personnel administratif participe ainsi régulièrement à des formations.

L'unité veille également à encourager, encadrer et développer une recherche éthique et responsable. Elle est particulièrement soucieuse du respect de la déontologie en matière de recherche et de relations humaines et de leurs principes qui sont régulièrement rappelés, sans distinction, à ses membres. Elle se montre aussi très attentive à □ accorder à l'ensemble de son personnel et de ses chercheurs les mêmes moyens et modalités d'accompagnement dans leurs missions, de façon éthique et non discriminatoire.

Points faibles et risques liés au contexte

La protection des données scientifiques notamment dans le cas de l'utilisation d'ordinateurs personnels n'est pas totalement assurée.

Une sous-représentation des doctorants au conseil de laboratoire (deux représentants pour 160 doctorants).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité est attractive grâce aux compétences spécifiques développées par ses membres dans le cadre de la création-recherche, néanmoins ces compétences sont limitées du fait du peu de soutien logistique (locaux, matériel et personnel dédié) dont l'unité bénéficie. Les membres de l'unité sollicitent et obtiennent régulièrement des financements de projets auprès de Paris 1, ils organisent et participent à de nombreux colloques et expositions, nationaux et internationaux, leurs activités éditoriales sont régulières et fournies (publication d'actes, catalogues d'exposition, articles, chapitres d'ouvrages et direction de revues, de collections éditoriales). L'unité porte deux ANR : ANR CORE : Comportements et représentations spatiales collectives en milieu urbain : Incidence des cartographies instrumentales et partagées en situation de navigation pédestre (66,7 k€ de financement) et l'ANR EDEN ARTECH : Éthique et Durable pour une Écologie de la Nature à travers les ARTs et les TECHNOlogies (28,8 k€). L'ouverture de l'unité à l'international se manifeste lors de manifestations scientifiques réunissant les structures sur un projet commun (Projet Share/Partager : partenariat entre Paris 1 et plusieurs institutions et universités internationales).

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

1/ L'unité manifeste son rayonnement scientifique par l'intervention de ses membres dans de nombreux colloques et congrès internationaux, par des invitations en tant que professeurs invités à Leipzig, Florence, Sidney ou Tokyo (neuf séjours dans des laboratoires étrangers), ainsi que par des conférences en lien avec des expositions à l'échelle internationale (exposition No man's land. Espaces naturels, Terrains d'expérimentation, au Mudam, Luxembourg, 2018 organisée suite au colloque No man's land, colloque international organisé avec le programme AME de l'Institut Acte, l'ENS, le MUDAM du Luxembourg et le Transpalette, université Paris-I, les 19 et 20 mai 2017). Les membres d'ACTE ont réalisé jusqu'à 46 colloques en France comme à l'étranger parmi lesquels un séminaire international de culture visuelle en Argentine, un colloque sur Paradjanov en Arménie The Film Director's Art Studio – Sergei Parajanov Filmmaker-Plastician (Musée Paradjanov d'Erevan, The Yerevan State Institute of Theater and Cinematography, Institut ACTE), Puppet Theater, Yerevan (Arménie), ou le colloque international Documentaire élargi. Extension, déplacements et reconfigurations, réalisés dans le cadre du programme Alliance (Columbia University-New York, École Polytechnique, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne et Sciences Po). Les membres de l'unité exercent de nombreuses responsabilités éditoriales : direction des revues Plastik, MUCRI, de la maison d'édition DAMPress ; direction de plusieurs collections (Gradhiva, Recherches cinématographiques, Esthétiques hors-cadre, Collection arts contemporains éditions PUR, etc.) ; participation à des comités éditoriaux et de rédaction, réalisation d'expertises pour diverses publications en France et à l'étranger ; participation à des comités de gestion et d'acquisitions d'œuvres au sein de musées tels que celui du Musée des Abattoirs de Toulouse. Enfin, certains appartiennent à des instances de pilotage de la recherche et d'expertise scientifique : cinq d'entre eux ont siégé au CNU 18e section ; trois ont été évaluateurs pour le Hcéres ; un membre d'ACTE a été évaluateur pour une école d'art et plusieurs (chiffre non précisé) évaluateurs pour l'ANR. À cela s'ajoutent la participation à des sociétés savantes pour treize d'entre eux, l'obtention de prix pour les chercheurs de l'unité (six prix et distinctions scientifiques et neuf autres prix), mais aussi pour les doctorants (sept d'entre eux ont été lauréats de prix tels que le Prix Sciences Po pour l'art contemporain ou le Prix Artemisia de la BD des femmes 2023).

2/ L'unité est attractive par la politique d'accompagnement des personnels

ACTE est soucieuse de l'intégration des nouveaux enseignants-chercheurs affectés dans l'unité qui sont accompagnés par l'équipe de direction, les personnels administratifs et responsables d'axes. Le dossier insiste surtout sur l'accompagnement des doctorants et jeunes docteurs : mise à disposition d'une salle de travail pour les doctorants, actions communes avec l'École Doctorale (assemblée générale, journée d'études ou colloque tous les ans donnant lieu à publication). L'unité accueille aussi chaque année une vingtaine de doctorants étrangers venant d'universités étrangères notamment de Tunisie et elle a accueilli depuis 2017 une trentaine de professeurs invités venant des universités de Boston, Madrid, Savannah, Stockholm, Lisbonne, Princeton ou Beyrouth.

3/L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs

L'unité a répondu à de nombreux appels à projets de type BQR et politique scientifique pour un total de 226 297 € sur les six années du contrat (soit environ 37 k€ par an), mais ses ressources provenant d'appels à projets nationaux sont plus modestes : 1 60 607 € sur la période d'évaluation. L'unité porte deux ANR : ANR CORE : Comportements et représentations spatiales collectives en milieu urbain : Incidence des cartographies instrumentales et partagées en situation de navigation pédestre (66,7 k€ de financement) et l'ANR EDEN ARTECH : Éthique et Durable pour une Écologie de la Nature à travers les ARTs et les TECHNOlogies (28,8 k€). Elle participe à des projets portés par d'autres institutions : l'ANR « DESIGN SHS » en design graphique, « Nouvelles histoires du faire : Architecture et design l'ère de la fabrication digitale », financé par le LabEx CAP ; le projet porté par le Centre Pompidou et le projet ERC DEMOSERIES porté par une chercheuse en philosophie de Paris 1. Le dossier mentionne également l'accueil d'une post-doctorante espagnole et l'attribution de quatre contrats doctoraux par an.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques

L'unité ne dispose pas d'équipements ni de personnels techniques spécifiques en dehors des matériels informatiques et audiovisuels de l'École des Arts de La Sorbonne, l'unité peut profiter de l'espace d'exposition de la galerie Michel Journiac (gérée par l'UFR) qui permet à ses membres de proposer régulièrement des expositions thématiques le plus souvent mises en perspective par une journée d'étude.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

1/ La contribution de chacun des axes et thèmes transversaux au rayonnement international de l'unité aurait pu être précisée. On observe également que le dossier donne peu de détails sur les recherches sur le son, domaine mentionné dans l'intitulé de l'axe 5.

2/ En matière d'accueil des nouveaux enseignants-chercheurs, le dossier ne précise pas si l'unité prévoit la possibilité de les faire intervenir lors d'un séminaire afin de faire connaître leurs travaux dès leur arrivée.

L'absence d'un personnel dédié à la communication et à l'édition constitue également un frein à l'accompagnement des chercheurs en matière de valorisation de leurs publications et activités scientifiques. Le nombre de publications des chercheurs de l'unité répertorié dans HAL pourrait être plus conséquent.

3/ La politique de réponse à des appels à projets compétitifs à l'échelle nationale et européenne pourrait être amplifiée eu égard au nombre important d'enseignants-chercheurs que compte l'unité. Celle-ci se montre par ailleurs très dynamique en matière de publications et d'organisation de manifestations scientifiques, mais cela au détriment des AAP hors établissement. Lors de la visite, la direction a cependant affirmé sa volonté de répondre aux appels ANR et ERC autour des domaines de spécialité de l'unité.

4/ Le principal manque tient au nombre très limité de personnels d'appui à la recherche (une responsable administrative catégorie A en CDD et une gestionnaire financière et comptable catégorie B). L'exiguïté des locaux dédiés à l'unité constitue également un obstacle qui oblige l'unité à rechercher des espaces extérieurs pour ses manifestations.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est de premier plan dans son domaine, en nombre comme en qualité, de référence pour plusieurs des publications individuelles (par exemple Histoire vagabonde du cinéma). Les colloques en plusieurs volets et les publications à thématiques et enjeux poursuivis d'une année sur l'autre montrent une solidité du groupe et une inscription dans un temps long. Des travaux transversaux aux axes (sur le « peu » par exemple ou le colloque organisé en 2022 « Et si la consistance du monde ne nous était pas donnée ? ») permettent la circulation des membres (colloque international « Le Documentaire élargi » en 2019 par exemple). Depuis 2017, l'unité a produit près de 1 000 documents écrits et s'assure une présence numérique par la conception de sites Internet (site web collecta.fr) ou autres organes médiatiques (chaînes YouTube). L'unité peut également bénéficier de la Bibliothèque des Arts de la Sorbonne, d'une nouvelle collection dédiée aux travaux de ses membres (venant s'ajouter aux trois revues, Plastik en ligne depuis 2010 ; Création et patrimoines ; Design, arts, médias, créée en 2020) et des activités des directeurs de collection (aux Presses du Réel). Elle a organisé 91 colloques, 61 expositions, a vu la publication de 65 ouvrages collectifs et 664 articles. L'unité est forte d'un ample réseau de collaborations avec des lieux de création et d'exposition artistiques (à Paris, avec la galerie Journiac ; à Marseille avec le MUCEM ; avec le Centre Les Tanneries d'Amilly près de Montargis) et à l'étranger (membre dans le cadre d'EVANET d'un consortium de treize universités européennes depuis 2022, dont l'unité accueille le colloque annuel en 2024 ; co-organisation de l'exposition Xenakis à Athènes). Elle s'appuie sur une politique de recherche de financement dynamique (partenariat avec la Fondation EDF Paris pour l'exposition « 1, 2, 3 Data » par exemple) et de forte réactivité aux appels internes à la tutelle (BQR).

- 1/ *La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ *La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.*
- 3/ *La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité présente une production abondante et harmonieusement répartie, horizontalement, entre les disciplines et les axes du laboratoire, mais aussi transversalement dans des activités et des réalisations interdisciplinaires. L'identité scientifique de l'unité, centrée sur la pensée du geste artistique, est clairement identifiée, les productions transdisciplinaires de l'unité constituent un point fort (cinéma et design, droit et cinéma, arts et mathématiques par exemple dans le cadre des travaux sur le design sonore, arts plastiques et sciences de la nature et plus particulièrement médecine pour les expositions « prendre soin » et « enfermement » par exemple)

venant s'ajouter à de nombreuses publications de référence dans les différentes disciplines académiques de l'unité.

On observe une capacité à réagir avec rigueur scientifique aux débats contemporains (notamment sur les arts et le vivant ou encore sur le quotidien et l'ordinaire), à anticiper les questionnements futurs par une réflexion faisant se rencontrer au sein du laboratoire des disciplines venues d'autres horizons (écologie, sociologie, mathématiques, etc.) et à y apporter des expertises intellectuelles ambitieuses.

Une attention importante est apportée à la recherche par les œuvres sensibles et aux pratiques théorisées comme des films de recherche, des performances, les doctorants en recherche-crédation participant à ces propositions (par exemple en 2022 Multiple x multiple a donné lieu à des séminaires, une exposition, un colloque et une publication collective), souvent dirigées vers la société civile avec le souci de s'ouvrir à des publics de tout âge (exposition Vivant Végétal en 2021 dans le parc de la maison de l'agglomération à Montgeron ; publications de livres-catalogues ; interventions à la galerie Journiac ; colloque sur la comédie musicale auquel se sont rendus des enseignants du secondaire et leurs classes).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Il manque du personnel d'appui à la communication des activités du laboratoire (newsletter interne ou vers la société civile) et d'appui à l'élaboration de projet (found raising, montage des dossiers financiers), adapté aux spécificités des projets artistiques relativement aux autres disciplines universitaires.

Le rayonnement à l'international des ouvrages produits par l'unité est freiné par les difficultés liées au travail et au coût de traduction des textes vers une autre langue.

La visibilité de l'unité gagnerait à accentuer ses dépôts sur HAL (notices avec hyperliens par exemple).

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les interactions que l'unité entretient avec les mondes non académiques, culturels, économiques et sociaux sont équitablement réparties entre les différentes disciplines représentées dans l'unité (arts plastiques, cinéma, design, esthétique, etc.). Elles mobilisent différents acteurs (institutions, entreprises, etc.), différents canaux (site internet, chaîne YouTube, radio, etc.) et s'adressent à différents publics. Cela permet à l'unité d'inscrire avec pertinence l'ensemble de ses recherches dans la société, sans ignorer toute la complexité et la pluralité de la société et des publics qui la composent.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Vu le domaine de recherche spécifique de l'unité, il n'est pas étonnant de voir de nombreuses collaborations de qualité au niveau des institutions muséales (avec le Centre Pompidou ou le musée national de la céramique Adrien Dubouché de Limoges, pour prendre un exemple au niveau local et un exemple au niveau national parmi les nombreux partenaires). L'unité se distingue toutefois aussi par de fortes collaborations avec d'autres institutions comme des startups (e.g. Station F), d'autres entreprises (dans le cadre de contrats doctoraux sur dispositif Cifre par exemple) ou de fondations privées (e.g. Fondation EDF). L'axe thématique intitulé « Arts, sciences, sociétés », qui se propose notamment de tisser des collaborations entrepreneuriales, n'est pas le seul représenté dans cette catégorie ; il est très appréciable de constater que tous les axes de l'unité participent à construire des interactions non académiques.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Il est remarquable de voir que l'unité développe des produits à destination du monde socio-économique qui ne sont pas uniquement les productions scientifiques que l'on a tendance à attendre d'une telle unité : en plus des articles, supports pédagogiques, ouvrages (y compris des catalogues d'expositions), œuvres et expositions, il faut signaler le travail conduit en termes de développement de supports, de plateformes numériques, d'applications mobiles (e.g. COLLECTA et Collecta+), mais aussi la participation à la conception-production d'un prototype d'ingénierie (un pied chargeur pour casque interactif).

Vu les angles théoriques de l'unité et le fait que certains axes adoptent une approche critique, il est intéressant de noter que tous les produits ne relèvent pas d'un objet pouvant nécessairement avoir une existence économique : l'unité se positionne ainsi « subrepticement » et avec cohérence sur la distinction parfois pertinente à faire entre un monde social et un monde économique (avec par exemple les réflexions et les débats menés autour du littoral des Côtes-d'Armor).

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Avec ses domaines de recherche, l'unité peut partager ses connaissances avec le grand public dans différents domaines et à différentes échelles. Elle intervient bien sûr sur des considérations principalement liées aux arts et aux sciences de l'art (notamment concernant les études cinématographiques), mais parvient aussi à prendre la parole en ce qui concerne les relations fortes entre art et société aux regards de ses positionnements épistémologiques et notamment le recours régulier aux théories critiques. Pour ce faire, de nombreuses interfaces sont utilisées, allant des médias audiovisuels traditionnels de grande écoute (e.g. France 2 et France Culture) à la presse spécialisée (e.g. la revue L'Écran) en passant par l'organisation d'expositions ouvertes au grand public. Est notamment appréciée la démarche de l'unité prenant soin d'intervenir dans des « contextes sociaux moins privilégiés » qui montre la cohérence de l'unité entre ses recherches et la manière dont elle les partage.

Les réflexions théoriques de l'unité, notamment en esthétique sur le don, sont précieuses pour nourrir d'éventuelles prises de parole dans des débats de société au sujet de la relation de l'art à l'économie et au capitalisme. Ces réflexions fondamentales ouvrent peut-être la possibilité d'apporter un recul réflexif à des débats publics clivants sur par exemple des positionnements identitaires et les différentes formes de censure qui les accompagnent.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Comme l'indique le rapport, de nombreux partenaires existent au niveau national, voire local, ce qui peut faire courir le risque de moins envisager de collaborations à l'international. Il serait exagéré de dire qu'il n'y en a pas (citons notamment le Musée d'Art Moderne du Luxembourg, l'Academia di Belle arti di Palermo et le Pavillon Bosio de Monaco), mais l'unité a sans doute encore les moyens de davantage imaginer des interactions avec des acteurs institutionnels de la culture en dehors du territoire national.

S'il est vrai que les interactions non académiques sont nombreuses (en plus des cas déjà mentionnés précédemment, peuvent être signalés les travaux menés avec les communautés, comme la communauté d'agglomération Val d'Yerres-Val de Seine pour l'exposition collective de 2021 Vivant Végétal, ou en relation à des lieux remarquables, comme la journée Quel avenir pour mon littoral organisée à l'Abbaye de Beauport) et sont cohérentes avec les projets de recherche de l'unité, il n'est pas moins vrai que le présent rapport commence à apprécier les éventuelles stratégies sous-tendant ces collaborations : les interactions nouées naguère ponctuellement et au gré des besoins et des projets, font l'objet d'étude pour mettre en place des conventions pérennes. Une convention a d'ailleurs été signée avec le Centre Les Tanneries d'Amilly. Cette démarche à multiplier pourra assurer aussi bien un pool de partenaires non académiques propre à l'unité et indépendant de la mobilité de ses membres que de permettre des opportunités plus vastes en termes de partage d'espaces, de matériels, etc. Cela permettrait de prévenir, au moins lorsque cela est pertinent, le risque d'épuisement que ferait courir la recherche sans cesse renouvelée de partenaires.

Valorisations académiques et artistiques de la recherche mises à part (donc hors livres, articles, catalogues, œuvres, exposition etc.), la plupart des produits développés par l'unité relèvent du numérique, à l'instar de l'application mobile Collecta+ ou du prototype d'interface de consultation numérique d'entretiens vidéo lié à l'INHA. Il serait sans doute intéressant d'envisager la possibilité de concevoir des produits non numériques, voire des produits qui interrogent l'idée même de production (dans le prolongement des réflexions menées sur l'ordinaire et le peu ou celles menées sur l'écologie).

Même s'il est certain que le rapport ne montre qu'un extrait des activités menées, on peut noter que l'unité pourrait davantage s'implanter comme ayant une parole légitime. Pour l'heure, la place est davantage faite au partage de connaissances et à la valorisation des activités de l'unité — ce qui est tout à fait appréciable et qui ne doit pas s'arrêter — qu'aux interventions lors des débats de société. Pourtant, les travaux menés par l'unité — par exemple sur le littoral ou, bientôt, dans le cadre du projet HUMUS ou encore sur l'intelligence artificielle — pourraient parfaitement donner lieu à des prises de parole sur des sujets de société visant à toucher le grand public. Davantage de communication par l'unité permettrait sans doute aux recherches de l'unité de trouver

l'espace où tenir ces prises de parole. Le principal risque reste lié au petit nombre de personnels accompagnant les enseignants-chercheurs qui rend très difficile aux membres de l'unité de trouver le temps pour valoriser auprès du grand public et de la société une recherche soutenue et exigeante.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Depuis 2019, la trajectoire de l'unité a mis en œuvre des réorientations, en commençant par une refonte conséquente des fonctionnements de l'Institut ACTE sur plusieurs terrains simultanément : la gouvernance, le fonctionnement interne, la structuration autour d'axes de recherche, la relation avec l'ED et la communication et diffusion de la recherche. Un fonctionnement équilibré, paritaire, équitable et collégial ainsi qu'un cadre propice à l'activité de recherche et à l'engagement des chercheurs constituent de nouvelles bases qui aspirent à être stabilisées. Un fonctionnement autour de projets transversaux va être encouragé et soutenu par une ligne budgétaire, de façon à ce que ces projets de recherche fédèrent autant les chercheurs que les axes.

La stratégie scientifique de recherche de l'unité, centrée sur la création artistique, avec son organisation en cinq axes, projette de développer quelques nouvelles orientations en vue de nouveaux enjeux de recherche. Si l'axe 1 « Arts, Sciences, Sociétés » poursuit ses recherches en Art et écologie, Art, société et économie et Art et sciences, l'axe 2 « Cinéma et conditions des images » envisage d'orienter ses travaux vers la question du sensible afin de comprendre de quelle façon le cinéma contemporain peut mobiliser certaines formes d'attention. L'axe 3 « Design - Arts - Médias » pense à se centrer sur : Formes et formats de l'expérimentation en Design et Architecture (étude et mise en œuvre de ce que le Faire veut dire) et sur la Théorie critique du Design et de l'Architecture (développement d'une pensée du Faire ; Représentation de données et Humanité Numérique). L'axe 4 « Esthétique et théories critiques de la culture » entend prolonger et approfondir ses recherches sur les rôles et fonctions de l'art dans les champs sociopolitique et économique et sur les formes de vie, éthique et esthétique de l'existence. L'axe 5 « Plasticité, espaces, corps, temporalités, sons » entend poursuivre à explorer des questions de société autour des thèmes : art et écologie.

Dans une volonté d'assurer une dynamique collective, fédératrice et intégrative, l'unité travaille à croiser ses spécificités disciplinaires de recherche et leurs questionnements, tout en les articulant à des démarches transversales, fondées sur les liens insécables entre approches théoriques et approches pratiques. Des projets transversaux nationaux et internationaux convergent, notamment sur les thématiques de la transition écologique, du quotidien et de l'ordinaire, du numérique et la visualisation des données, de la philosophie et de l'esthétique critique, de la recherche-crédation et la recherche-action, auxquelles s'ajoutent la question du sonore et du genre.

Pour ce faire, l'unité poursuit à nouer des liens avec les secteurs socio-économiques et culturels nationaux, dont des fondations d'art, des galeries et des grands musées en France (Centre Pompidou, Le Louvre, Musée d'Orsay, etc.), ainsi qu'à l'international, comme avec le Brésil, le Portugal, les pays du bassin méditerranéen, le Liban, la Tunisie, le Maroc et l'Algérie, et plus récemment avec les pays de l'Est. En outre, des conventions ont été établies avec l'Université de Groningen (Pays-Bas), l'Université d'Amsterdam, l'Université de Londres et l'Université de Palerme.

Soucieuse des grands enjeux contemporains, l'unité s'engage à mettre en place un cadre de recherche propice aux développements de projets et, ainsi, à davantage encourager ses chercheurs à porter des programmes de recherche d'envergure comme les projets d'excellence Sorb'rising et le PIA4 ; de s'associer au projet pluridisciplinaire de recherche et de formation La Cité des Écritures dans le cadre de Sorbonne Alliance ; de renforcer son identité propre, en tant que laboratoire spécialisé dans les champs des arts ; de développer, comme c'est déjà en partie le cas, des recherches artistiques en lien avec d'autres recherches scientifiques comme celles de l'UMR Géographie-Cités, le Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP) et l'Institut des mondes africains (IMAF) ; d'affirmer dans le champ des humanités numériques et des arts, une recherche innovante, comme le suivi de projet, la conception d'interfaces, les applications mobiles et de développement.

En ce qui concerne la politique des sciences ouvertes, l'unité se donne pour objectif dans les deux ans à venir de faire en sorte que la très grande majorité de ses membres soient présents sur HAL.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

ACTE gagnerait à accroître ses ressources financières par le dépôt de projet de type ANR ou projet européen (faiblement représentés actuellement). Les nombreuses collaborations internationales pourraient et devraient se concrétiser par un projet de recherche international (Erasmus ou autres) permettant de pérenniser lesdites collaborations comme de fédérer les différents acteurs. Cela aurait également l'avantage de permettre le recrutement (temporaire) d'ingénieurs et post-doctorants utiles à l'unité.

Sur la question de l'organisation de l'unité, il semble important que la demande de création d'au moins un poste supplémentaire pour soutenir l'activité éditoriale en ligne des membres de l'unité soit validée par la tutelle. Enfin, il serait souhaitable d'augmenter au nombre de trois membres la représentation des doctorants au conseil de laboratoire (actuellement deux) au regard de leur nombre (160). Pour rappel, les chercheurs et enseignants-chercheurs représentent douze membres pour 54 agents.

Pour terminer, la question de la protection des données et donc de l'acquisition de portables professionnels bénéficiant de cette protection devrait être engagée avec la tutelle.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité gagnerait en attractivité si elle disposait d'une logistique plus importante en matière de locaux, de matériel spécifique et de personnel dédié (en particulier concernant l'aide à la gestion de ses supports éditoriaux, revues et site). Pour ce qui est de l'augmentation des espaces de travail (lieux d'expositions, ateliers spécifiques), le développement plus conséquent de conventions pérennes signées avec des partenaires locaux (musées, FRAC...) pourrait permettre une meilleure implantation de l'unité sur le territoire culturel et parallèlement augmenter ses espaces de travail.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Les productions en anglais et les publications dans des revues et/ou maisons d'édition à l'étranger sont à poursuivre.

En dépit d'une complémentarité établie entre l'unité et l'école doctorale APESA qui s'attache à mener des actions conjointes, l'accompagnement des doctorants dans les productions et manifestations scientifiques et culturelles pourrait être renforcé. Leur très grand nombre (160) exige de leur confier des projets en autonomie, à insérer pleinement dans la politique de l'unité.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Une tendance à résister à la mise en commun du social et de l'économique que traduit l'expression « monde socio-économique » transparait dans la manière dont les activités de recherche s'inscrivent dans la société : cette ligne pourrait donner lieu à une théorisation afin de s'affirmer plus nettement lors des échanges avec la société. De manière générale, la qualité réflexive des recherches menées au sein de l'unité pourrait la conduire à formuler pour le grand public comme pour les sociétés académiques davantage de textes clés sur les positionnements qui sous-tendent ses recherches, à l'instar de la charte de la création-recherche rendue publique sur le site de l'École doctorale 279 APESA et complétée de textes d'enseignants-chercheurs de l'unité la commentant.

Il serait intéressant de veiller à inscrire davantage les activités de l'unité dans la société au niveau international. Cette recommandation ne vise pas à encourager une globalisation ou une mondialisation des ancrages sociétaux de l'unité, mais davantage à trouver des lieux en dehors de la France où des préoccupations spécifiques permettraient à l'unité de s'inscrire, avec pertinence, dans la durée.

L'unité ACTE gagnerait à être davantage accompagnée lors des dépôts de projets nationaux ou européens de type ANR ou ERC autour des domaines de spécialité de l'unité, avec le recrutement d'un personnel dédié.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 24 janvier 2024 à 08 h 00

Fin : 24 janvier 2024 à 18 h 00

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 45 - 09 h 15 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence de la conseillère scientifique

09 h 15 - 09 h 45 **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité**

09 h - 45 - 10 h 15 **Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles de l'unité**

10 h - 15 - 10 h 40 *Pause*

10 h 40 - 12 h 00 **Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants**

10 h 40 - 11 h 00 exposé liminaire par la direction de l'unité (ne pas revenir sur le bilan, mais apporter des éléments d'information neufs par rapport au dossier d'autoévaluation, par exemple sur l'actualité de l'équipe, etc.)

11 h 00 - 12 h 00 discussion à partir des questions du comité

12 h 00 - 12 h 30 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence de la conseillère scientifique

12 h 30 - 13 h 30 *Pause repas*

13 h 30 - 14 h 30 **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires**

14 h 30 - 15 h 00 **Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants**

15 h - 15 h 30 **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs**

Belkis Smirnoff Zambrano, responsable administrative de l'Unité de recherche depuis décembre 2023 (elle était auparavant gestionnaire financière et administrative à mi-temps)

Naila Fakhfakh, gestionnaire financière de l'Unité de recherche

15 h 30 - 15 h 45 *Pause*

15 h 45 - 16 h 15 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence de la conseillère scientifique

16 h 15 - 16 h 45 **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité**

16 h 45 - 18 h 00 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

La Présidente de l'Université
CAB/CNL/AK N° 26

À

Monsieur Éric Saint-Aman
Directeur du département d'évaluation de la Recherche
HCÉRES
2, rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 29 avril 2024,

Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES – UR 7539 ACTE

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts du HCERES,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité et remercie l'ensemble des experts pour la qualité de leur travail, la précision de leurs remarques et leur disponibilité lors des échanges sur site.

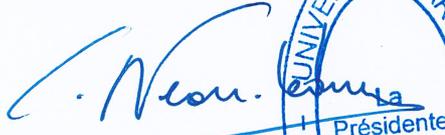
Elle se félicite de l'évaluation formulée, celle d'un « remarquable bilan » de l'unité tout en déplorant, comme les experts du comité, la faiblesse du nombre « de personnels accompagnant les enseignants-chercheurs », une réalité partagée par toutes ses unités de recherche. Elle précise néanmoins que la commission de la recherche réunie en janvier 2024 a décidé de financer le recrutement d'un personnel dédié à la communication et à l'édition dont la majeure partie de l'activité sera consacrée, au moins en 2024, aux besoins formulés par ACTE.

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne entend également les deux demandes de soutien, à la traduction des articles et aux dépôts sur HAL, pour lesquelles elle a choisi de répondre au moyen de sa politique d'établissement. Le consortium CRISALID développe actuellement une application facilitant l'apparition des publications ou de leurs références sur HAL. Quant à la commission de la recherche, elle a voté sur son budget, le principe d'un abonnement à une application de traduction professionnelle (par l'IA).

Soyez assurés, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, de notre sincère reconnaissance pour tout le travail effectué et pour la qualité des échanges qui ont eu lieu lors de la visite.

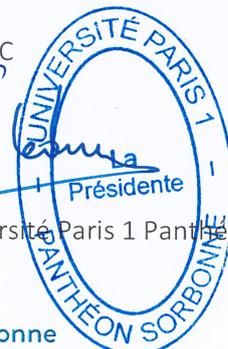
Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'expression de nos salutations les plus cordiales.

Christine NEAU-LEDUC



Présidente

Présidente de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



L'équipe de direction de l'unité de recherche ACTE remercie les membres du comité d'experts pour leur rapport d'évaluation. Elle a bien pris connaissance des remarques émises et des pistes d'amélioration proposées.

Elle souhaiterait apporter à l'attention du comité d'évaluation quelques remarques générales et nuancer quelques points mentionnés dans le rapport.

Point concernant les recherches sur le son qui resteraient « minorées » (p. 9)

- La recherche relative à la création sonore et au son dépend de la présence de chercheurs spécialisés dans ce champ. L'unité compte certes un seul chercheur permanent (MCF HDR) dont la recherche principale est centrée sur le son, mais il convient de signaler que d'autres chercheurs et doctorants de l'unité abordent la question du son dans leurs recherches de façon transdisciplinaire (son et cinéma, esthétique sonore, design sonore, etc.). Depuis 2022, ces recherches ont donné lieu à plusieurs journées d'étude, séminaires et événements témoignant d'une recherche active ; un ouvrage intitulé *Valeurs et usages du son* dirigé par deux chercheurs de l'unité est actuellement sous presse. Par ailleurs plusieurs doctorants (une quinzaine), encadrés par des chercheurs de l'unité, développent des thèses en relation avec la création sonore.

Point concernant la « volonté de constituer des partenariats pérennes sous forme de convention » (p. 16)

- La stratégie visant à mettre en place des conventions de partenariat avec des institutions culturelles et muséales est engagée. La convention avec le Centre d'Art d'Amilly est à présent signée. D'autres projets de convention sont à l'étude, notamment avec le Centre d'art Le Quadrilatère de Beauvais.

Point concernant « l'accompagnement des doctorants dans les productions et manifestations scientifiques et culturelles » et l'aide à la diffusion et valorisation de leurs travaux (p. 19)

- Comme développé dans le document d'auto-évaluation, l'unité a fait de l'accompagnement des doctorants dans les productions scientifiques et manifestations scientifiques et de l'aide à

la diffusion et valorisation de leurs travaux une priorité. Tous les événements scientifiques (colloques, journées d'étude, expositions) et toutes les publications collectives portées par l'unité associent et font intervenir des doctorants et des jeunes docteurs. En outre les doctorants organisent tous les ans des journées d'étude auxquelles sont conviés des doctorants de toute la France, journées dont les actes sont souvent publiés dans la revue *Plastik*. Dans le rapport d'évaluation n'est n'est pas mentionné le prix d'aide à la publication de la thèse, créé il y a 3 ans en partenariat avec l'École doctorale, qui permet la publication de 2 à 3 thèses par an. Ce point mérite d'être souligné ; il témoigne de complémentarité établie entre l'unité et l'école doctorale APESA qui s'attachent à mener des actions conjointes visant à accompagner les doctorants, à les impliquer dans la vie de l'unité et à valoriser leurs travaux.

Point concernant « le rayonnement à l'international » (p. 7, 13, 19)

- Sur le plan international, si les publications en anglais pourraient être plus nombreuses, il convient de rappeler, à titre d'exemple, que l'unité est engagée dans la collection *The Key Debates*, publiée en anglais aux Presses universitaires d'Amsterdam, qui propose une série d'ouvrages universitaires portant sur la mutation et l'appropriation de concepts clés de la théorie du cinéma dans les études cinématographiques européennes. Depuis sa création, cette série internationale réunissant dans son comité éditorial des chercheurs de l'Université de Groningen (Pays-Bas), de Birkbeck University of London (Grande-Bretagne) et de l'Université Paris 1 (Institut ACTE), a donné lieu à 7 ouvrages en anglais. De plus la très grande majorité des événements scientifiques portés par l'unité accueillent des chercheurs étrangers qui le plus souvent interviennent en anglais et dont les interventions sont traduites en français quand celles-ci donnent lieu à des publications (publications qui parfois sont bilingues). Par ailleurs, il est à noter que les relations avec les collègues et chercheurs étrangers sont actives, d'une part car nos chercheurs nourrissent des liens scientifiques avec plusieurs universités à l'étranger, d'autre part parce que des réseaux internationaux se mettent en place comme EVANET, qui réunit plus de 13 universités étrangères.

La direction de l'unité remercie le comité pour ses recommandations très utiles et l'attention bienveillante qu'elle portera aux points évoqués dans cette réponse.

José MOURE

A handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping, fluid strokes that form a stylized representation of the name 'José Moure'.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

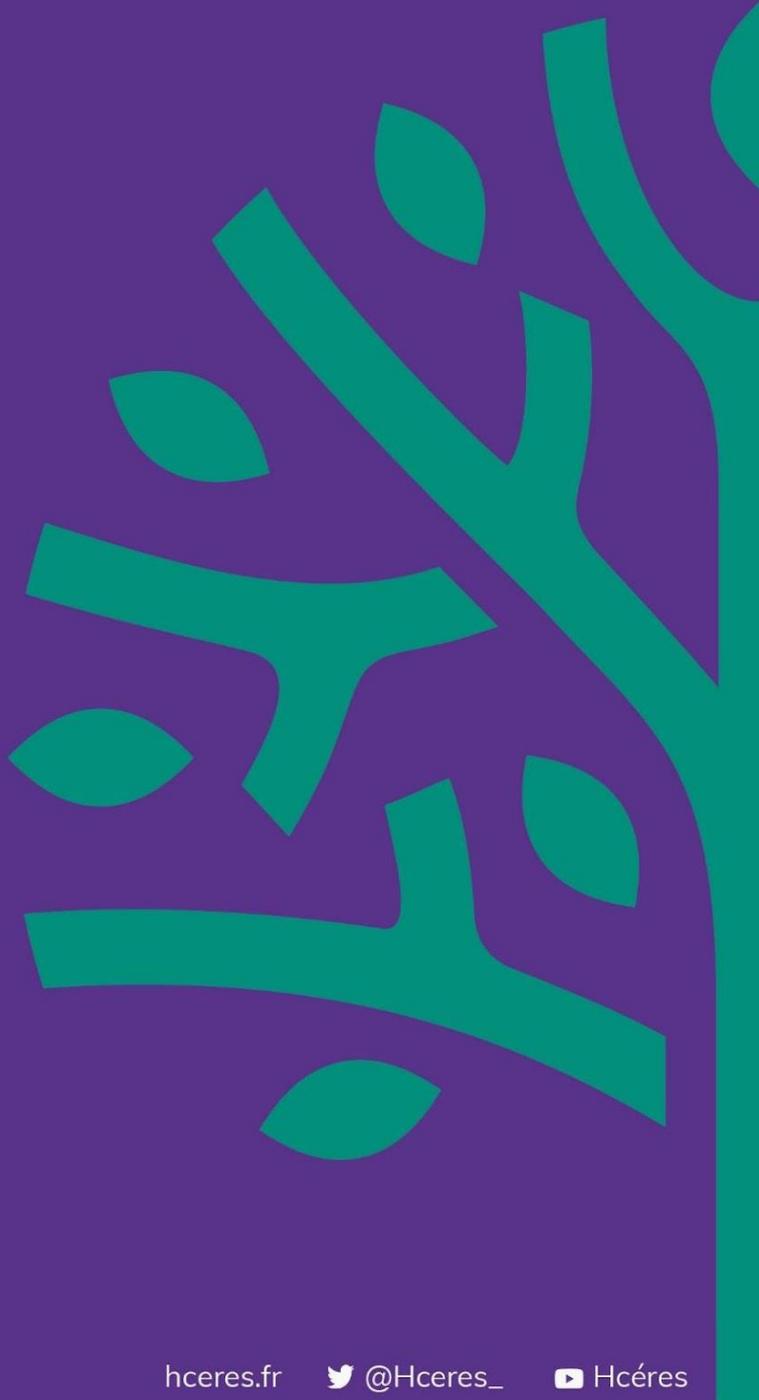
Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)